

---

# PIGNOUFS

---

Ils sévissent dans les soirées privées, les salons artistiques ou professionnels. Ce sont souvent des gens qui vous connaissent déjà et avec qui vous venez d'engager un aimable échange. Mais voici que vibre dans leur poche un téléphone ou que croise à proximité une "autre" connaissance. Et là, il se passe un truc assez brutal : ils vous effacent de leur champ de conscience, au milieu d'une phrase. L'appel, ou l'autre qui passe, est soudain dix fois plus intéressant que vous. Vous voilà congédié sans un mot d'excuse.

Vous n'existez plus.

## MALOTRUS

Ces pignoufs ne sont pas des brutes de banlieue mal élevées. Non. Ce sont des artistes, des responsables culturels, des chefs d'entreprise, bref, des personnes "éduquées" dont le rôle dans la société est de transmettre des idées, de l'empathie sociale, des leçons de tolérance. Les VIP d'une société policée.

## BUTORS

Mais le portable qui vibre près de leur slip ou la "relation" surgie dans leur champ de vision capte toute leur attention et balaie en eux tout respect. Vous avez eu la courtoisie de leur adresser la parole? Erreur! Ces importants-là sont de méprisables goujats que vous auriez dû croiser sans engager le moindre dialogue.

## GOUJATS

Les gens sont centrés sur eux-mêmes. Vous les invitez à déjeuner et pendant une heure ils vous étalent leurs problèmes, ou pire, leurs réussites. Et ce déversement de leur vie vous l'avez de l'apéritif au café. Après quoi, au moment de l'addition, s'ils n'oublient pas de vous remercier, du moins vous lâchent-ils « Au fait, et toi, comment ça va en ce moment ? ».

Autre exemple : Machin, à qui je viens de présenter mon dernier livre, le prend et se met à le tripoter, effeuillant toutes les pages avec le pouce comme un *flipbook*, tout en ne parlant que de lui. Après quoi, ayant vidé la chiotte mentale de sa vie passionnante, il repose mon bouquin sans même l'avoir regardé.

## MUFLES

Les mufles ce sont aussi ces hordes de gens à qui vous avez laissé un message ou adressé un courrier, et *qui ne vous répondent jamais*. Vous avez beau les relancer juste *une seule fois* avec patience et diplomatie...

Rien.

Et même celles et ceux que vous pensiez être vos amis depuis des lustres. Aucun message en retour. Que dalle. Ils se manifesteront à votre décès, dégoulinants de miel triste, disant à vos proches combien vous comptiez pour eux...

## BEOTIENS

Trop tard, bâtards.

Mais pourquoi donc tous ces malotrus sont-ils des handicapés sociaux?

Eh bien, recroquevillés sur eux-mêmes et sur leur misérable vie, se croyant plus sollicités que vous, *ils n'ont pas le temps d'exercer la moindre élégance à votre égard*. Votre vie ne vaut pas la leur. Et avec vos politesses et votre amitié, vous les *emmerdez* !